

services et les produits tropicaux.

Et j'ai confiance que nous pourrons, dans les mois à venir, réaliser des progrès sur les questions les plus difficiles.

Je crois que les ambitieux objectifs établis à Punta del Este seront réalisés dans les deux prochaines années, après des négociations fort difficiles. Je crois aussi que les nations commerçantes comprennent généralement qu'elles seront toutes perdantes si ces objectifs ne sont pas réalisés et que les négociations échouent.

Certains ont accusé le Canada de donner trop d'importance à sa relation avec les États-Unis. La sagesse de notre engagement envers le maintien et l'élargissement de l'accès à notre marché le plus important devrait être évidente. Mais nous avons un engagement tout aussi important envers la compétitivité de nos entreprises dans le monde. C'est aussi l'objectif avoué de l'achèvement du marché européen unique. Le marché européen nous est toujours essentiel. L'Europe de l'Ouest compte pour 36 p. 100 de nos exportations non destinées aux États-Unis et est, avec les pays de la bordure du Pacifique, le principal point de concentration de nos initiatives de promotion du commerce et de l'investissement à l'extérieur de l'Amérique du Nord.

Nous avons confiance que l'Europe restera ouverte et qu'elle contribuera positivement à l'établissement, pendant l'Uruguay Round, de nouvelles règles et disciplines qui donneront une économie mondiale plus ouverte et dynamique. Pour ce qui est du marché européen unique, nous avons toujours des préoccupations concernant le développement de normes européennes - comme le code européen applicable au bois d'oeuvre, la création de nouvelles règles d'origine et l'application éventuelle du concept de réciprocité.

L'intégration européenne ne doit pas ériger de nouveaux obstacles au commerce. Ce serait un coup porté à un système commercial international ouvert. Même la menace de nouvelles barrières pourrait entraver le commerce et l'investissement et retarder les progrès dans les Négociations commerciales multilatérales. Les réunions que j'ai eues à Londres, à Rome et à Milan m'ont heureusement révélé que les gens d'affaires et dirigeants politiques britanniques et italiens partagent